

Le jour où tout a commencé

Le jour où tout a commencé

Pamela Boulogne

Chapitre 1

Une vie tranquille

Habitante d'une grande ville de Provence, Sylvie White, jeune femme aux cheveux châtain clair, aux yeux verts, aimant les sports de combat et se promener dans la nature, mène une vie sans problème.

Dynamique, le cœur sur la main, souriante, consciencieuse, elle a créée sa propre entreprise.

Aimant les animaux et souhaitant que ceux-ci trouvent leur place dans les familles, elle a décidé de s'intéresser à l'éducation du premier ami de l'homme, le chien.

En un mot, la vie lui sourit.

Elle a rencontré un homme avec qui elle se sent bien, un homme prévenant...

Celui-ci devient son compagnon.

Il se nomme Romain, un ami depuis le lycée.

Elle est aussi une très grande fan d'une actrice talentueuse, rendue célèbre par ses rôles multiples sur le petit écran, une personne d'une beauté à vous couper le souffle.

Elle l'appelle son idole ! Son prénom est Olivia.

Quand elle en a l'occasion, elle donne aux sans-abris de quoi manger, fait des dons aux associations qui font campagne et luttent contre l'endométriose ou contre le cancer ; mais aussi à une association d'aide et de secours aux animaux.

Sa passion est de collectionner des magazines où son idole figure.

Sa vie est heureuse, sans problème majeur

Pourtant, tout va basculer !

Encore à moitié endormie, elle essaie de comprendre.

À côté d'elle, son compagnon continue de dormir, paisiblement.

Pas d'inquiétude !

Aucun bruit ne vient troubler cette quiétude.

Alors ?

Son réveil est provoqué par une douleur.

Une douleur subite. Une douleur qui ne s'estompe pas.

Une douleur qui empêche Sylvie de redormir.

Chapitre 2

L'alerte

Par une nuit comme toutes les autres, Sylvie est réveillée.

Dans la pénombre de la chambre où tout est calme, silencieux, une alarme vient de la tirer de son sommeil.

« Tu ne dors pas ? S'inquiète-t-il. »

« Non ! Mais ne t'inquiète pas. Je vais bien. Tu peux dormir tranquillement ! »

Et pour le rassurer, elle l'embrasse, tendrement.

Les heures continuent de défiler.

Sylvie ne retrouve pas le sommeil.

Pourquoi cette douleur ?

Sa présence l'empêche de dormir.

Elle ne sait plus comment se positionner. Son bras lui fait un mal de chien.

Plein d'idées néfastes lui traversent l'esprit.

Mais qu'a-t-elle donc ?

Elle a toujours été en bonne santé !

Qu'est-ce que cela signifie ?

S'est-elle mal couchée ?

Changer de position ne résout rien !

Est-ce que le lever du soleil va lui apporter quelque soulagement ?

Elle attend !

Enfin le matin !

Sylvie se lève, fatiguée, gagne la cuisine et se sert une tasse de café.

Romain, à peine réveillé, la rejoint.

Il prend Sylvie contre lui, l'embrasse et lui souhaite le bonjour.

Puis par habitude, il demande • •

« Tu as bien dormi ? »

« Oui ! Ment-elle. »

Est-il dupe ?

« Tu es sûre ma chérie ? »

« Mais oui ! Je vais bien ! Affirme-t-elle »

Puis pour donner le change, elle propose :

« Tu veux du café ? »

Il accepte :

« S'il te plait ma chérie ! »

C'est alors que le corps de Sylvie refuse de fonctionner normalement.

Les mains n'ont plus la force de serrer.

La douleur s'intensifie.

De ses cervicales jusqu'à son bras droit.

Des décharges électriques !

La jeune femme lâche la cafetière qui éclate au sol en mille morceaux noyés dans le liquide noir.

Sylvie réagit :

« C'est pas vrai ! Quelle idiote je fais ! »

Elle veut cacher la douleur qui l'a empêché de servir le café à son homme.

Mais Romain s'étonne, insiste et finalement, Sylvie avoue tout.

« Ce n'est pas normal ! Constate Romain. Tu ne vas pas rester à avoir mal. Ça ne sert à rien. Sylvie, il faut consulter ma chérie ! »

« Oui ! Oui ! »

« Ce n'est pas suffisant. Promets-moi d'aller voir ton médecin ! »

Romain insiste si bien que la jeune femme finit par s'engager :

« Oui ! Je prendrais rendez-vous plus tard. Après mon travail ! »

« Promis ? »

« Oui ! Promis ! »

Malgré la persistance de la douleur, Sylvie réussit à s'habiller.

Elle part travailler en moto.

La route est source de douleurs. Sa main droite est engourdie.

Malgré l'intensité de sa souffrance, elle serre les dents et continue son itinéraire tant bien que mal.

Arrivée devant son lieu de travail, une grande bâtisse blanche très bien entretenu avec dans la cour des boxes pour animaux qui aboient sur son passage.

L'inscription à l'entrée est « Refuge de Provence » !

Tous ces chiens sont abandonnés par leur propriétaire et ont la seule envie être accueillis dans une nouvelle famille.

Elle gare sa moto plus loin et retire son casque.

Elle entre dans le bâtiment et à l'accueil se trouve son collègue et meilleur ami, un grand rouquin aux yeux bleu d'un charme irrésistible.

Il la salue avec son grand sourire

« Salut Sylvie »

« Salut Harry »

« Tu vas bien »

« Oui très bien pourquoi ? » Faisant mine de bien aller en cachant ses douleurs.

« Comme ça, tu es toute blanche, donc je m'inquiète »

« Non ne t'en fais pas, juste que j'ai mal dormi ! dit-elle. »

Elle longe un couloir et se dirige vers les vestiaires afin de déposer son casque dans son casier. Soudain un mal de tête !

Elle tient sa tête entre ses mains, comme pour contenir sa souffrance.

« Il faut vraiment que j'appelle le docteur ! »

Elle ressort des vestiaires et se dirige vers la sortie afin d'aller vers le box où l'attend Rocky, un berger allemand de 4 ans !

« Salut toi » disait-elle en souriant et en lui caressant la tête comment tu vas ? »

Rocky balance sa queue, lui faisant la fête.

« Oui mon beau allez vient on va faire un tour ! »

Elle attache sa laisse et part dans la cour qui se trouve derrière le refuge.

Cette cour est remplie de fleurs qui couvrent l'herbe.

Rocky est tellement heureux de cette sortie qui en est tout fou.

Sylvie décide de lui apprendre le tour du « assis ».

Elle dit à Rocky le mot « assis », mais celui-ci refuse d'obéir, il secoue sa tête tout en mordant sa laisse

De nouveau elle lui donne l'ordre « assis » mais tête de mule qu'il est, il refuse toujours de s'asseoir.

« Rocky ! disait-elle d'un ton plus ferme. Assis ! »

Tout en mettant la main au-dessus de sa tête et la descendant jusqu'à terre. Le chien s'assied.

« C'est bien mon beau ! »

Elle le caresse pour le féliciter.

Au moment où elle se penche pour reprendre la laisse qui était à terre, elle sent cette douleur revenir et lui couper le souffle.

Elle lâche soudain la laisse et tient son bras droit.

« Je n'en peux plus de cette douleur ! » Gémit-elle.

Rocky voyant que quelque chose clocher s'approche d'elle et lui donne un coup de museau. Elle regarde le chien et lui dit :

« Ça va mon beau ne t'en fais pas. »

Elle réussit à se baisser pour ramasser la laisse puis traverse la cour avec Rocky au pied.

Après plusieurs heures de marche et d'apprentissage, elle décide de remettre le berger allemand dans son box.

« Au revoir mon beau ! »

Elle ferme le box et repart en direction du bâtiment dont elle ouvre la porte avec difficultés. Elle suit de nouveau le long du couloir, passe devant son collègue et se dirige vers les vestiaires afin de rentrer chez elle.

« Au revoir » dit-elle en souriant à son ami.

« Au revoir » répondit-il. »

La douleur s'est quelque peu calmée.

De retour à la maison, Sylvie prépare le dîner.

Elle commence d'éplucher des pommes de terre mais soudain sa main se bloque et la douleur revient. Mais, courageuse et serrant les dents, elle continue comme si de rien n'était. Après avoir préparé le plat, elle enfourne le tout mais elle n'a plus de force dans les mains.

Elle réussit à le mettre puis à le sortir du four.

« Chérie je suis rentré ! »

« Je suis dans la cuisine »

« Ça sent bon, tu as préparé quoi ? »

« Un gratin de pomme de terre »

Elle prépare les assiettes, les couverts et met la table puis sert le gratin

« C'est délicieux dit-il. »

« Merci répond-elle. »

Elle a beaucoup de mal à manger avec son bras et la crampe insupportable, mais elle réussit à le cacher !

La nuit arrive.

Il est 22:00 heure sur le réveil.

Tout est calme !

Elle n'arrive pas à dormir.

Elle ressent cette chaleur et comme des coups de poignard dans les cervicales.

Elle serre les poings tellement qu'elle souffre.

Elle pleure en silence et reste éveillée toute la nuit.

Le matin arrive enfin.

Elle se réveille et veut se lever du lit, quand soudain elle ne peut plus bouger.

Sa tête est bloquée.

Ses bras lui font mal.

Elle pleure.

Romain entend ses pleurs, il ouvre les yeux et demande :

« Ça va pas ? »

Elle ne répond pas tout de suite. Elle essaye de respirer.

« Ça va » dit-il d'un air inquiet.

« Non ! » Répond-elle voyant qu'elle ne peut pas bouger.

Il la prend dans ses bras :

« Ça va aller » La console-t-il.

Il se lève, et s'habille en vitesse et l'emmène aux urgences.

Chapitre 3

Des soins

Aux urgences, l'accueil est rempli de patients en attente de leur tour.

Une femme, agent d'accueil, annonce :

« Personne suivante ! »

Sylvie s'approche et explique qu'elle ne pouvait plus bouger la tête et qu'elle avait des crampes au bras.

« Je vais vous faire remplir un dossier et un médecin vous appellera ! » Répond l'agent d'accueil très gentille et semblant compréhensive.

Sylvie retourne s'asseoir avec Romain à ses côtés.

Les urgences sentent la Javel.

Des gens râlent.

Les infirmiers s'énervent.

Des heures passent.

Romain part chercher un café.

Sylvie prend un magazine sur la table en attendant son tour et le feuillette. Sur une page, elle tombe sur un article illustré d'une photo de son idole Olivia.

Elle demande à Romain, revenu avec son café :

« S'il te plaît, tu me feras penser à acheter ce magazine avec Olivia ! »

Elle se promet de le mettre parmi sa collection sur son idole. Elle en a des étoiles plein les yeux !

« Promis ma chérie, on ira si tu veux après les urgences ! »

Sylvie est appelée par un interne. Elle se lève et suit cet homme.

« Alors que vous arrive-t-il ? »

« J'ai des migraines et quand je bouge mon bras, je souffre. J'ai comme des décharges et mal au cou. Il m'est alors impossible de le bouger ! »

L'interne tourne de gauche à droite la tête de Sylvie et touche le cou.

« Ce n'est pas grave, c'est simplement un torticolis. Je vais vous faire une ordonnance et cela ira mieux ! »

Sylvie et Romain quittent les urgences et se rendent à la pharmacie. Ils y prennent un collier cervical et des antidouleurs puis font un détour au kiosque pour acheter le magazine people avec Olivia en couverture, Sylvie et Romain sont de nouveau chez eux.

Elle part dans le salon afin de se relaxer

« Chérie tu veux boire quelque chose ? »

« Non merci ! Répondit-elle »

Le soir arrive Sylvie dort profondément lorsque d'un coup elle se réveille en pleurs se tenant le bras.

Elle ne veut pas réveiller Romain.

Elle se lève et va dans la cuisine pour prendre des antidouleurs. Malgré le collier cervical rien ne la soulage. Elle attrape un verre avec difficultés car sa main tremble.

Elle réussit à avaler les cachets.

Elle retourne vers le salon quand d'un coup elle perd équilibre, se cogne la tête contre la porte et s'effondre tout en emportant tout sur son passage. Elle se relève avec difficultés en se tenant la tête.

Romain ayant entendu le bruit se réveille et, en caleçon, découvre Sylvie en pleurs. Il se précipite vers elle et la prend dans ses bras.

« Ça va aller ! Dit-il pour calmer les pleurs de Sylvie. Demain c'est décidé tu vas voir le docteur Carter ! »

Le lendemain Sylvie et Romain se rendent au cabinet du docteur Carter, son médecin généraliste.

Beaucoup de monde dans la salle d'attente.

Enfin, le docteur Carter appelle Sylvie et d'un sourire là fait entrer au cabinet de consultation.

« Que puis-je faire pour toi ? »

Sylvie s'explique une nouvelle fois, en ne retenant pas ses larmes.

« J'ai mal au cou, je ne tiens plus les objets, je perds l'équilibre, j'ai des douleurs insupportables et des décharges. J'ai été aux urgences où on m'a dit que j'avais un torticolis. Mais les anti douleurs ne font rien ».

Le docteur se redresse et examine Sylvie.

« Ce n'est pas normal je vais te faire une lettre pour voir un rhumatologue ! »

Tout en l'examinant, il rédige la lettre. Il dit à Sylvie :

« Pendant ce temps tu ne peux pas travailler comme ça je te mets en arrêt. »

« Je ne peux pas » Dit-elle. « Je dois travailler ! »

« Je suis désolé, tu ne peux pas ! »

De retour chez elle, Sylvie appelle la pension au téléphone. C'est Harry, son ami toujours souriant, qui décroche :

« Bonjour Sylvie, ça boume ? demande celui-ci. »

Sylvie lui raconte que non et que le docteur l'a mis en arrêt de travail. Elle est toute en pleurs. « Ne pleure pas et repose-toi je vais te remplacer jusqu'à que tu reprennes. Tu manques à Rocky On prendra soin de lui. En attendant repos et pas d'imprudence promis ? »

« Promis ! Répond-elle ».

Elle raccroche en pleurant toutes les larmes de son corps !

Elle se rend dans la cuisine et se prépare un café tout à se décider d'appeler pour prendre un rendez-vous avec un rhumatologue.

Elle consulte sur internet l'adresse d'un praticien et obtient un numéro.

Elle appelle.

« Cabinet du docteur Award, bonjour ! » Dit une voix agréable au bout de la ligne.

« Bonjour je souhaiterais avoir un rendez-vous, s'il vous plait ! »

« Vous êtes déjà venue ? »

« Non c'est la première fois ! »

Après un long silence, la secrétaire annonce :

« J'ai un rendez-vous pour la semaine prochaine cela vous irez ? »

« Oui ! Répond Sylvie. Merci beaucoup, au revoir ! »

Sylvie reprend sa tasse et boit son café avec beaucoup de mal.

Le jour de la consultation arrive enfin, elle entre dans le cabinet et se rend à l'accueil.

« Bonjour j'ai rendez-vous avec le docteur Award ! »

Tout en essayant de garder le sourire malgré les douleurs qui lui couper le souffle.

« Le docteur va vous recevoir ! Répond la secrétaire avec un sourire »

Sylvie trouve une chaise et patiente un certain temps. Enfin :

« Madame White ? Appelle le docteur. »

Sylvie se lève et suit le docteur qui la fait entrer.

« Que puis-je faire pour vous ? ». Demande le docteur Award.

« J'ai des douleurs au cou et mon bras me fait souffrir. »

« Et depuis combien de temps ? »

« Deux mois ! » répond-elle.

« Je vais vous ausculter ! »

Il lève le bras de Sylvie.

Elle serre les dents et pleure en silence.

« Ah je vois ! Je vais vous faire une passer une IRM. Suivez-moi et revenez me voir juste après ! »

Le docteur Award se rend à la radiologie et demande de faire passer une IRM des cervicales tout en donnant la prescription.

Après cela le docteur quitte Sylvie qui attend son tour.

Plusieurs heures après on l'appelle. Elle suit le radiologue qui lui demande si elle n'a pas de métal sur elle. Elle répond que non et passe une blouse. Ensuite on l'installe sur la petite table de la machine IRM. L'examen dure vingt minutes d'une attente désagréable, car accompagnée de décharges électriques. Sylvie serre les poings pour ne pas hurler.

L'IRM terminée, elle se rend à l'accueil de la radiologie. Deux heures après elle récupère le résultat et retourne au cabinet du docteur Award.

« Voyons le résultat ! C'est une belle discopathie cervicale en c4 c5. Mais pas de compression je vais vous faire une infiltration ! »

Elle s'assoit sur la table de consultation.

Elle baisse la tête pour que le médecin puisse mettre les repères où il va piquer. Et il pique et tout en lui injectant le produit, il affirme :

« La douleur passera après trois infiltrations ! »

Sylvie les subit dans un intervalle de trois mois.

Le traitement n'a pas fonctionné !

Après la dernière consultation, le praticien lui déclare :

« Désolé, je ne peux plus rien faire. Je vais écrire une lettre pour mon confrère ! »

Sylvie explose à l'intérieur.

Alors comme ça ce médecin décide de la lâcher.

Et après débrouille-toi toute seule ! Pense-t-elle.

Après avoir pris rendez-vous avec le confrère du docteur Award qui l'accueille avec un sourire, c'est la même chose : répondre aux questions !

Puis il regarde les résultats des IRM et lui fait subir d'autres examens. Enfonce des aiguilles dans les bras, envoyer des décharges dans les nerfs et les muscles. Tout ça pour entendre dire que lui non plus ne voit pas pourquoi elle souffre, car il n'y a aucune compression.

« Super ! se dit-elle. Souffre en silence et débrouille-toi toute seule ! »

Chapitre 4

Le verdict

Sylvie revient de son rendez-vous déçue.

Pour se changer les idées, elle prend sur l'étagère le DVD de « La Vengeance d'une blonde ». Mais elle n'arrive pas à se concentrer tellement sa douleur est intense. Toutefois rien que de voir son idole, elle retrouve le sourire !

Romain revenant de son travail, lui demande comment s'est passée la journée, la consultation avec son praticien et surtout ce qu'il lui a dit.

« Ça va ! Après les examens analysés par les différents praticiens, on m'a diagnostiqué une discopathie. Il n'y a aucune compression. J'ai eu droit à des infiltrations. »

Mais en plus, elle a noté qu'on ne peut plus rien faire de plus pour elle.

« Super comme journée ! Se répète-t-elle, irritée. »

La jeune femme se rend à la cuisine pour préparer le dîner, laissant Romain dans le salon devant la télévision.

Une heure plus tard, elle revient vers lui avec les plats, mais en boitant.

Le couple se met à table et commence à manger.

Sylvie demande à son compagnon de lui raconter comment s'est passée sa journée. Il lui répond que c'était calme.

Ils finissent le repas et débarrassent la table.

D'un seul coup le bras droit de Sylvie se bloque, avec de violentes douleurs. Elle en lâche les assiettes. Romain dépose le reste de la vaisselle sur la table et se précipite sur sa compagne.

Il lui touche le bras et fermement lui déclare :

« On va aller aux urgences ! »

« Non ! Dit-elle. Ça va aller ! Je vais me reposer et tout va revenir dans l'ordre ! »

Elle tente de garder le sourire.

Elle réussit à le convaincre et elle va se coucher.

Le soleil se lève.

Sylvie n'a pas dormi de la nuit à cause de ses douleurs.

Son bras droit et sa jambe droite sont comme endormis. Ce qui empêche la femme de se lever. Elle demande à Romain qui était réveillé de l'emmener cette fois-ci aux urgences.

Il doit alors l'aider à se lever puis à l'habiller.

Aux urgences après 3 heures d'attente, et suite à un entretien avec une infirmière puis une interne, Sylvie rencontre enfin un spécialiste du rachis. Ce spécialiste est appelé par l'interne après que celle-ci ait vu les images de l'IRM et constaté l'état de la patiente.

Il la fait entrer dans son service, l'invite à s'asseoir, lui prend sa main et pratique quelques tests tout en analysant les radios.

Le diagnostic tombe :

« Je suis désolé, vous avez une discopathie. Vos disques effacent votre rachis et compriment votre racine de la médullaire. C'est ce qui vous provoque des douleurs intenses qui partent des cervicales et qui rayonnent jusqu'au bras droit. C'est aussi ce qui vous provoque des engourdissements. Je vais vous faire trois infiltrations sous scanner. Une intervention chirurgicale est trop risquée. Il y a un risque d'échec, soit cela ne marche pas et vous souffrirez toujours, soit vous ne vous réveillerez plus, soit vous vous réveillez paralysée et je m'en voudrai jusqu'à la fin de ma vie. »

Par deux fois, il refuse de pratiquer l'opération !

Sylvie et Romain quittent les urgences.

Sylvie est encore sous le choc de cette annonce :

« Quoi que je fasse je serai paralysée ! » Comment annoncer cette nouvelle à son homme et à son ami ? Se demande-t-elle.

Sur la route du retour, elle ne supporte pas les moindres mouvements de la route qui la font souffrir. Avant de rentrer chez eux, elle demande à Romain d'aller au restaurant du coin.

« C'est une très bonne idée ! Dit-il. »

Après 45 minutes de route et ils arrivent devant ce petit restaurant, une bâtisse agréable.

Le serveur les accueillent et les installe à une table trouvée difficilement car il y a beaucoup de monde. Il leur donne la carte.

Après mûres réflexions ils choisissent leur repas. Le serveur met une heure pour les servir.

Romain se régale mais Sylvie ne dit rien car avec beaucoup de difficultés, elle essaye de manger. Sa main tremble et refuse d'obéir.

Impossible.

Encore cette douleur, Sylvie finit par abandonner, pourtant elle a horreur de gâcher.

Elle essaye de se saisir de la carafe d'eau et avec beaucoup de mal et une sensation de lourdeur elle réussit à porter le verre à sa bouche, tout en tremblant.

D'un coup elle lâche le verre l'eau qui se renverse. Un bruit d'éclat fait que tout le monde tourne les regards vers eux, des regards de travers.

Sylvie mal à l'aise demande l'addition. Romain ne comprend pas pourquoi ils doivent quitter le restaurant, il paie et se lève.

Quant à elle, elle tente avec beaucoup de mal de se lever, elle ne supporte plus les regards.

Ils se dirigent vers la sortie.

Tout d'un coup, Sylvie perd équilibre, chute violemment. Accompagnée de rires silencieux, elle n'arrive pas à se relever toute seule. Son bras et sa jambe sont endormis. Romain tente de la remettre debout, avec beaucoup de difficultés. Un jeune homme décide donner un coup de main pour relever Sylvie sous le regard insistant des gens.

Sylvie regarde autour d'elle, elle ne supporte pas tous ces regards. Enfin debout, elle regarde Romain et ensuite le jeune homme les larmes aux yeux, le remercie. Il lui touche le bras :

« Ça va aller ! dit-il tout bas. Je pourrai vous aider jusqu'à la sortie. »

Elle refuse gentiment tout en souriant.

Romain et Sylvie quittent le restaurant, Romain aide sa compagne à monter dans la voiture.

Elle ferme les yeux et pleure de tout son corps !

Chapitre 5

De la douleur

Deux ans passent.

Après avoir effectué les infiltrations pour lesquelles Sylvie enfile une blouse et s'allonge sur le dos et que le radiologue met en marche le scanner pour désenflammer le disque. Une désinfection à l'emplacement faire pénétrer l'aiguille.

Sylvie est inquiète à chaque fois et guette la réaction de l'opérateur.

Ce dernier regarde une dernière fois tous ses écrans de contrôle.

C'est ok !

Il enfonce cette aiguille.

Sylvie ferme les yeux.

Puis injection du produit de contraste, injection de l'anesthésie et ensuite celle de l'anti-inflammatoire.

Douleur !

Sylvie serre les poings tellement elle souffre !

Deux injections en un an pour rien.

Ce traitement n'a pas fonctionné.

Hélas !

Nouvelle série de visites !

Sylvie revoit son spécialiste du rachis après contrôle IRM.

L'empreinte commence à toucher la moelle épinière et il est décidé de faire une dernière infiltration.

Trois injections en un an pour rien !

Ce traitement n'a pas fonctionné.

Hélas !

Il devra malgré les risques pratiquer l'opération de la dernière chance.

En effet, l'infiltration n'a soulagé que pendant une semaine. Le spécialiste a annoncé à Sylvie que si elle ne se faisait pas opérer, elle sera paralysée, soit de son bras droit et jambe droite ou même paralysée des quatre membres !

Sylvie, sous le choc, décide malgré tout de tenter cette opération !

Chapitre 6

Un espoir

La nuit était longue, Sylvie, malgré, les douleurs réussit à dormir.

Peu. Elle ne dort que trois heures chaque nuit.

Le réveil sonne, elle essaie de se lever, mais n'y arrivant pas, elle se tourne vers son homme qui dort encore à côté d'elle.

Deux heures à attendre lorsque Romain se réveille. Il regarde Sylvie avec un sourire.

Sylvie réussit à lui annoncer cette mauvaise nouvelle. Il ne montre rien mais sa compagne se rend bien compte qu'il est triste !

Debout, il aide Sylvie à se lever en mettant sa main derrière la tête, les jambes sur le côté. Sylvie est assise sur le bord du lit, elle met ses deux mains derrière son cou et, de toutes ses forces, Romain la soulève et la maintient. Elle marche avec beaucoup de mal car elle est en crise.

Désormais, Chaque jour, il l'aide pour se laver et s'habiller, la porte dans ses bras pour descendre les escaliers, arrivant dans la salle à manger, pour s'asseoir, mais aussi pour boire son café.

C'est le même scénario au déjeuner et au dîner

Les jours passent.

Et chaque jour Sylvie vit un challenge malgré les crises.

Elle décide de motiver son corps pendant l'absence de Romain car elle veut qu'il pense à autre chose qu'à ses problèmes physiques.

Elle prépare, les repas malgré que tous ses gestes la font souffrir.

Seule ou parfois avec l'aide de Romain, elle accomplit toutes les tâches quotidiennes elle s'aide d'une canne pour garder son équilibre lorsqu'elle se déplace.

Elle appelle Harry pour avoir des nouvelles de Rocky et de tous les pensionnaires.

Son ami lui manque, elle a annoncé que sa maladie allait la paralyser, qu'elle n'a plus de goût à rien, qu'elle ne supporte plus de vivre comme ça et que quand elle sort pour faire les courses ou prendre un repas en amoureux, les regards ou les moqueries des gens.

Il lui répond de ne rien lâcher, de garder espoir, qu'elle gagnera cette bataille.

Romain, quand il fait les courses ou revient du travail lui fait la surprise d'acheter des magazines où lui parle de son idole Olivia.

Grâce à son idole, son ami et l'amour de son homme elle retrouve le goût de vivre, de se battre, d'être plus forte que son mal. Malgré que son état empire et que tous ses disques soient touchés, comprimant maintenant le fourreau dural qui protège la moelle épinière. Elle sera un jour en fauteuil roulant, ou, si l'opération réussit elle devra suivre des rééducations lourdes et onéreuses.

Elle a peur, mais son courage lui donne la force d'affronter tout.

Avoir la gorge ouverte, des cicatrices, des plaques métalliques et des vis pour soutenir sa colonne.

Avoir des séquelles à vie, une longue rééducation.

Tout ce qui la fait sourire est cette ravissante idole et l'espoir de reprendre un jour une vie normale auprès de son compagnon.

Malgré un handicap on peut faire de grandes choses dans la vie !

Il faut se battre et ne jamais perdre espoir.

